La Situation en Bretagne

LA CRISE RELIGIEUSE DOMINE TOUT ; LES RÉCOLTES POURRISSENT SUR PIED

LES SOEURS SONT EXPULSÉES PAR LA FORCE ARMÉE

Des nouvelles de Paris en date du 12 disent :

Les décrets contre les ordres religieux ont maintenant été exécutés dans les 86 départements qui composent la France, sauf celui de Morbihan et dans celui du Finistère, où tout sera terminé à la fin de la semaine.

Rien de sérieux ne s'est produit, ni en Bretagne, ni ailleurs, en fait de résistance à la fermeture des écoles par les fonctionnaires du gouvernement. Ce résultat est en grande partie dû au patriotisme de M. Emile de Villiers, député royaliste catholique du Finistère, du comte Albert de Mun, de l'amiral de Cuverville, sénateur, et de M. l'abbé Gayraud, député catholique, qui ont prononcé, dans les parties les plus excités de la Bretagne, des discours publics dans lesquels il exhortaient les habitants à ne pas provoquer d'effusion de sang et à ne pas attaquer les troupes du gouvernement, faisant ressortir que les Bretons ont plus de chance d'obtenlr la sympathe universelle et le redressement de ce qu'ils considèrent comme des torts en se bornant à une protestation légale.

D'autre part, il y a en Bretagne un grand nombre d'émissaires nationalistes qui font tout ce qu'ils peuvent pour persuader au peuple d'opposer de la résistance et amener une guerre civile. La situation est certainement très pittoresque. Les haies magnifiques qui entourent tous les champs et longent toutes les routes de la Bretagne cachent des paysans en costume national, postés là comme sentinelles. Ces vendettes sont munies de clairons, dont elles sonnent à l'approche des troupes du gouvernement qui se concentrent en grande partie sur ce point. Les paysans sont réunis en groupes près des villages, les champs sont désertés et les récoltes pourrissent sur pied. Les gens du village s'agenouilleut tête nue devant les Sœurs et chantent le "Parce Domine". De jeunes paysans montés sur des petits chevaux bretons galopent, ça et là, portant des nouvelles. Tout le monde crie : "Vivent les Sœurs ! "Vive la liberté !" "A bas le ministre !" Les sururiers qui forcent les portes des écoles doivent être protégés par un triple rang de soldats, et quand les gendarmes arrivent, leurs chevaux sont entourés d'une foule énorme qui crie à tue-tête : "Vive l'armée !"

L'attitude des troupes est d'ailleurs remarquable et leur discipline excellente. Dans un cas un gendarme s'est trouvé obligé d'expulser sa propre sœur qui était institutrice religieuse dans une école paroissiale. Un caporal, décoré de la médaille militaire, prit part à la fermeture d'un couvent de Landerneau, mais en ce faisant ne cessa de jurer et de sacrer contre la besogne qu'on lui faisait faire.

Les forces militaires en Bretagne sont d'ailleurs en tel nombre maintenant que la moindre résistance, toute improbable qu'elle soit, serait promptement abattue. L'affaire de la Ligue française de l'enseignement libre, qui compte parmi ses membres influents Anatole Leroy-Beaulieu, Cornélis de Witts-Guizot, Gabriel Monod, protestants ; M. Brunetière, le général de Galliffet, Berger, Ribot et d'autres qui proclament leur opinion en termes vigoureux, mais légaux, a également une excellente influence et amènera dans un certain temps, croit-on, un compromis entre les partis adverses.

M Combes a reçu un grand nombre de messages de félicitations provenant des habitants de départements tels que le Rhône, Belfort, le Gard, la Haute-Saône, la Seine-Inférieure et autres où le mot d'ordre politique est la maxime de Gambetta : "Le cléricalisme, voilà l'ennemi !"

Le commissaire de police de Lesneven, Finistère, accompagné d'une forte escorte de gendarmerie, s'est rendu aujourd'hui au village ne Gonezec, pour expulser les Sœurs de leur école. L'école était défendue par une foule armée de couteaux et de pierres. L'un des gendarmes a été jeté à bas de son cheval et le commissaire a été obligé de se retirer.

Il est revenu plus tard avec une compagnie de soldats qui l'a protégé, pendant qu'il fermait l'école au milieu des cris de "Vive la Liberté !"

Terrible Sort d'une jeune Fille

SON CORPS SE PÉTRIFIE LENTEMENT ET SES TALONS SONT DÉJÀ DE MARBRE

Mlle Doherty Stiles, fille de M. William Stiles chimiste retiré, autrefois de Columbus, Ohio, est mourante chez son père, à sept milles au sud de Bay City, Mich. Mlle Stiles est affectée d'une maladie qui a déconcerté tous les médecins qui ont été appelés auprès d'elle. Cette jeune fille est âgée de seize ans, et à venir à quelques mois passés, jouissait d'une santé parfaite. Son corps se transforme lentement en marbre ou quelque chose de semblable.

La maladie s'est d'abord manifestée aux omoplates, aux hanches et aux talons et s'étend lentement au reste du corps.

Sa famille a cru, d'abord, que ce n'était qu'une gêne dans les articulations, qui disparaîtrait avec le temps ; mais un soir, la jeune fille découvrit en se baignant, que ses talons étaient parfaitement blancs et aussi durs que la pierre, elle appela sa mère et lui fit part de sa découverte. La mère fut terrifiée. En examinant les autres parties du corps de la jeune fille, elle trouva que les deux talons, le bout des omoplates et les hanches étaient affectés de la même façon.

On appela les médecins, mais ils ne purent découvrir la cause de cette maladie, qui continue de s'étendre. Les deux jambes au-dessus des chevilles sont transformées en marbre. Il n'y a plus de mouvements possibles aux hanches ni aux épaules. Elle dit qu'elle ne ressent aucune douleur. Son père a enlevé des petits morceaux de la substance durcie et les a envoyés à des analystes qui ont déclaré que c'était du marbre pur.

Les médecins disent que la mort est certaine dans quelques mois au plus, et rejettent la théorie offerte par le père de la jeune fille, qui est presque fou de douleur.

Il dit qu'il avait fait des expériences avec certaines drogues et qu'il s'était servi de la baignoire pour cela et qu'il avait négligé de la nettoyer convenablement. Le même soir, sa fille prit un bain dans cette baignoire, et le père soutient que les agents chimiques ont causé la terrible maladie.

Aucun visiteur n'est admis chez M. Stiles. La jeune fille ne prend que des aliments liquides et cela avec difficulté.

BATHURST, N. B.

[De notre Correspondant Spécial]

Mlle. Amanda Léger, de Shédiac, est en visite chez sa tante, Mme. N. A. Landry.

Mercredi le 13, Mme. Joseph J. Melanson donnait naissance à un fils.

M. Herbert Adams, de New-York, est en visite ici pour quelques semaines.

M. Clay Adams, de New-York est aussi en visite chez ses amis, en notre ville.

Mlle. Emma Burns est allée à St. Jean, où elle doit passer quelques semaines.

Le concert donné le jour du couronnement a été un brillant succès.

Mlle. Lottie Devereaux de Halifax est actuellement en visite chez son amie Mlle R. Burns.

M. et Mme. Fred Landry ont les sympathies de tous pour la perte de leur petite fille qui est décédée ce matin ; ainsi que M. et Mme. Herbert Ramsay pour la mort de leur bébé.

Mlle. Lena Melanson est partie lundi soir pour Eel River où elle s'est engagée pour faire la classe.

Mme. veuve John, Meahen est décédée ce matin. Elle laisse pour la pleurer sept enfants-quatre fils et trois filles ; les RR, PP. Henry Meahen, curé de Moncton et Edward Meahen, du collège St. Laurent, Montréal étant deux des trois fils.

14 Août. 02.

APPLE BLOSSOM

No 61—PAS D'HESITATION.

Entre tous les remèdes contre les affections de la gorge et des poumons, le seul vraiment efficace est le BAUME RHUMAL.

MGR FARLEY

NOMME ARCHEVÊQUE NEW YORK

Mgr John Farley, évêque auxiliaire de New-York, vient d'être nommé archevêque et va succéder à Mgr Corrigan à la tête du diocèse de cette ville.

Mgr Farley a été administrateur des affaires du diocèse depuis la mort de Mgr Corrigan. Il avait été choisi pour ce poste par le clergé du diocèse et son nom figurait parmi les trois qui avaient été envoyés au Vatican. Mgr Farley est très aimé et très populaire parmi les membres de son diocèse et les protestants eux-mêmes l'ont en haut estime.

Né en Irlande, le nouvel archevêque est âgé de 52 ans et a fait ses études au séminaire de Troy. Son assiduité au travail et sa piété firent que le cardinal MacCloskey s'intéressa à lui et l'envoya terminer ses études au collège américain à Rome. Ordonné prêtre en 1870, le cardinal le nomma curé de l'église Saint-Pierre, New-Brighton, et deux années plus tard il devenait secrétaire privé du cardinal. En 1884, Mgr Corrigan le nommait recteur de l'église Saint-Gabriel qui est une des plus importantes de New-York.

En 1891, il devenait vicaire général et en 1896 il était nommé évêque auxiliaire du diocèse de New-York. Sa longue expérience des affaires du diocèse fait que la nomination du nouvel archevêque est généralement approuvée.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du *BOAR* à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU
PROP

RHUEMATIC WEATHER

Is now at hand. Fall rains bring Rheumatism and Sciatica. If you suffer with either these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE. It has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREW'S Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for $1.25 Ask your Druggist or write us.

Prepared only by

J. A. GOURLIE,
Prince County Drug Store
SUMMERSIDE

Sick Headache, Biliousness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash, or any Disease of the Stomach, Liver or Bowels.

Laxa-Liver Pills are purely vegetable ; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.

VILLAGE DES ISAAC
COMTÉ DE KENT, N. B.

(De notre Correspondant Spécial)

Nous avons une température très-pluvieuse depuis quelque temps. Cela désavantage un peu nos fermiers à faire le foin ; mais fait un bien immense à la récolte qui a très bonne apparence, dans notre localité. Si la température se continue ainsi, on peut, s'attendre à une bonne récolte de patates et de grain.

MM. Octave J. LeBlanc et Donat L. LeBlanc qui étaient allés aux Etats-Unis le printemps dernier sont arrivés dans leur famille cette semaine. Ils étaient accompagnés de Madame Henrie O. LeBlanc de West Gardner, Mass.

Nous avons eu la visite, ces jours ci, de M. Zacharie Buote, agent de L'IMPARTIAL, qui était de passage ici solicitant des abonnés. M. Buote a visité notre école en passant, et a été reçu très cordialement par notre Instituteur, M. Jaddus N. LeBlanc et ses élèves. M. Buote, s'intéresse beaucoup à l'éducation de la jeunesse ; étant Instituteur dans sa province. Nous lui souhaitons un grand succès dans sa nouvelle carrière.

M. Ferdinand M. Leger, maître meunier au moulin de J. D. Irving, Bouctouche, était en visite chez ses parents, M. Magloire B. Leger, dimanche dernier. Il est retourné reprendre ses travaux lundi matin.

M. Théotime D. Leger, a expédié une paire de bœufs à la Nouvelle-Ecosse, qui lui a rapporté le joli montant de $72,00. M. Leger s'intéresse beaucoup à l'élevage du bétail.

M. Docithé I. LeBlanc, s'est acheté une ferme à Alexandrina. Il va aller y demeurer après la récolte sauvée. Ceux qui veulent s'acheter une ferme à bon marché feraient bien de venir le consulter, car il a la sienne à vendre ici.

QUICKWIT.

14 août .02.

J. E. WYATT,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

BINDER TWINE

Cook Stoves, Farmers' Boilers, Clothes Wringers, Washing Machines.

A large variety. Best goods at lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. August 13th 1902.

The Mechanics Manufacturing Co.

LIMITED

Having made extensive improvements to our plant, with the newest and best machinery we are now in a better position than ever to supply the needs of our numerous customers with everything required in the building line. House Finish of all kinds kept in stock : Doors, Sashes, Mantels, Newel Posts, Balusters, Stair Rail and Mouldings, &c. Also all kinds of Rough Lumber, Scantling, Hemlock and Spruce Boards, Laths, all the different grades of Shingles—including spruce and cedar. Estimates given at short notice. All orders filled promptly.

In our UNDERTAKING DEPARTMENT Mr A. H. Wadman, as usual, is turning out first class work in CASKETS and COFFINS, with always a large and varied stock on hand. We are prepared to fill orders both WHOLESALE and RETAIL. Mountings, Robes, &c., always in stock, of the very best values. Up-to-date Hearse in connection.

Geo. W. Robinson,
Water Street, Summerside Telephone MANAGER

R·I·P·A·N·S

Ripans Tabules Doctors find A good prescription For mankind.

Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

"I have used Ripans Tabules for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how bad I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tabules. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

GASTRIC TROUBLES.

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps from gases forming on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I would have sooner died than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up inwardly. My brother recommended Ripans Tabules to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physics all the time. I have no more gases, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well ; in fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 190 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tabules a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

One gives relief

A Ripans Tabule, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, R.I.P.A.N.S make it go.

At druggists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 60 cents, contains a supply for a year.

R·I·P·A·N·S TABULES

Doctors find A Good Prescription For mankind

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of a R·I·P·A·N·S Tabule, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ills that are easily cured. A family bottle containing 150 tabules is sold for 60 cents. For children the chocolate coated sort, 72 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Leeming, Miles & Co., 1234 Notre Dame St., Montreal, agents for Canada.